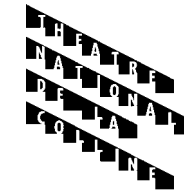


RENCONTRE AVEC LE PUBLIC

avec Michel Didym et Alain Françon

mardi 9 décembre dans le Petit Théâtre

à l'issue de la représentation



**LE,
DÉPEUPLEUR
BECKETT**
MICHEL DIDYM
ALAIN FRANÇON



THÉÂTRE NATIONAL DE LA COLLINE

15, RUE MALTE-BRUN 75020 PARIS

WWW.COLLINE.FR

PETIT THÉÂTRE

DU 5 AU 20 DÉCEMBRE 2008

LE DÉPEUPLEUR

Petit Théâtre

du 5 au 20 décembre 2008

texte **Samuel Beckett**

un spectacle de **Michel Didym** *et* **Alain Françon**

scénographie **Jacques Gabel**

lumière **Joël Hourbeigt**

univers sonore **Gabriel Scotti**

costumes **Danik Hernandez**

assistante mise en scène **Anne Marion-Gallois**

avec **Michel Didym**

production Compagnie Boomerang en coréalisation avec le Théâtre Athénée Louis-Jouvet.

La Compagnie Boomerang est subventionnée par le Conseil régional de Lorraine, le Conseil général de Moselle, le ministère de la Culture et de la Communication (DRAC-Lorraine), la ville de Metz.

Le Dépeupleur est publié aux Éditions de Minuit, Paris, 1970.

Le spectacle a été créé en février 1996 à l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet, où il a été repris en septembre 2006.

Le lecteur du *Dépeupleur* sait d'emblée – dès l'incipit – que la quête annoncée est vouée à l'échec : « *Séjour où des corps vont cherchant chacun son dépeupleur. Assez vaste pour permettre de chercher en vain. Assez restreint pour que toute fuite soit vaine.* » Le titre du récit renvoie, comme celui de la pièce, à une absence ; mais ici, le personnage éponyme (et anonyme, puisque désigné par un néologisme) est deux fois absent : parce qu'introuvable, et parce qu'innommable. Qui est le dépeupleur ? Et d'abord, qu'est-ce qu'un dépeupleur ? Nous devinons que le récit ne répondra ni à l'une ni à l'autre de ces questions.

« *C'est l'intérieur d'un cylindre surbaissé ayant cinquante mètres de pourtour et seize de haut pour l'harmonie.* » Beckett nous dit quel est ce lieu ; mais il ne le définit que géométriquement. Nous en connaissons la forme, et les dimensions ; nous ignorons l'essentiel : où est ce lieu ? Les deux cents « corps » entassés dans le cylindre du *Dépeupleur* n'ont pas droit au statut de personnages. On ne sait pas comment les désigner : ils n'ont pas de noms (à l'instar du « dépeupleur ») – ils ne sont caractérisés que par leur fonction (on n'ose pas dire « profession ») : « chercheurs ».— Où est ce lieu ? Hors du monde ? Dans le monde ? Et, dans ce cas, quel rapport ce petit monde entretient-il avec celui que nous connaissons ? Le texte se contente de nous dire où nous ne sommes pas, éliminant l'une des premières hypothèses qui nous vient à l'esprit (comme à l'époque de *Godot*, c'est d'abord à la piste métaphysique que nous pensons spontanément) : nous ne sommes pas en enfer, au sens propre ou figuré…

Alain Satgé

Extrait de *Le Dépeupleur : un « acte sans paroles ?»*,
LEXI/textes 12, Théâtre National de la Colline/L'Arche Éditeur,
Paris, septembre 2008

directeur technique Daniel Touloumet

directeur technique adjoint Gilles Maréchal

régie **Jean-Philippe Norel**

chef opérateur son et vidéo Anne Dorémus

régie son **Sylvère Caton**, Émile Bernard

chef électricien Pierre Coslado

chef électricien adjoint Stéphane Hochart

régie lumière **Pascal Lévêque**, Nathalie Ringeisen

électriciens Hervé Gendre, Diane Guérin

chef machiniste Yannick Loyzance

chef machiniste adjoint Bruno Drillaud

machinistes **Guy Laposta**, Frédéric Derlon, Yann Leguern,

Christian Rabot, Baptiste Vitez

chef accessoiriste Georges Fiore

chef habilleuse Sonia Constantin

habilleuses **Sophie Seynaeve**, Laurence Lecozy

CAO-DAO Jean-Michel Platon

secrétariat technique Régine Soulier